

## FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (1/8<sup>ES</sup> DE FINALE, ALLER)L'Inter retrouve  
le Bayern, Manchester  
en favori à Marseille

L'Inter Milan, tenant du titre, retrouve le Bayern Munich, sa victime de la finale de 2010, dans un face-à-face qui s'annonce plus ouvert que l'an dernier, ce soir, en 8<sup>e</sup> de finale aller de la Ligue des champions, alors que Manchester United partira favori au Vélodrome face à Marseille.

Les Milanais doivent se méfier puisque le contexte a singulièrement évolué depuis leur dernier duel avec le Bayern (2-0), le 22 mai 2010 à Madrid. Jose Mourinho a quitté l'Inter et les Bavarois possèdent, désormais, une tout autre force de frappe, Ribéry, suspendu l'année dernière en finale, étant enfin associé à Robben.

Depuis que les deux hommes en ont fini avec les blessures et évoluent côte à côte, le Bayern a enchaîné deux larges succès en championnat contre Hoffenheim (4-0) et Mayence (3-1) et se sont installés à la 3<sup>e</sup> place de la

Bundesliga. L'Inter est prévenu. Leader de la Premier League et meilleur attaquant en Angleterre, MU arrive en revanche au Vélodrome dans la peau de l'ogre et les Marseillais songent avant tout à maîtriser le duo Nani-Rooney avant de se jeter à l'abordage. Le directeur sportif de l'OM José Anigo a, ainsi, avoué lundi à l'AFP avoir «eu mal à la tête» au moment du tirage au sort des 8<sup>es</sup> de finale. «C'est une équipe qui fait peur», a-t-il même ajouté à propos de Manchester United. Plus que jamais, la prestation du secteur défensif olympien, surtout du trio



Photos : DF

Mbia-Diawara-Cissé, sera déterminante pour sauvegarder les chances de l'OM en vue du match retour à Old Trafford. L'absence en défense de Rio Ferdinand, touché au mollet, peut pourtant donner des idées à l'attaque marseillaise

malgré le forfait de son homme en forme, Gignac.

Mais Alex Ferguson a déjà tout prévu et a ménagé ses titulaires ce week-end, alignant ses remplaçants pour vaincre Crawley (1-0), un club de troisième division.

**Start (ce soir, 20h45)**

Inter Milan (ITA) - Bayern Munich (GER)  
Marseille (FRA) - Manchester United (ENG)

\* **Matches retour les 15 et 16 mars.**

## INTER MILAN-BAYERN MUNICH

## Eto'o-Ribéry, duel tout en contrastes

Samuel Eto'o face à Franck Ribéry, c'est le buteur pur contre le perforateur de défense, le Camerounais en pleine forme contre le Français trop blessé, bref, tout oppose deux des grandes stars du duel Inter Milan-Bayern Munich, 8<sup>e</sup> de finale aller de la Ligue des champions, aujourd'hui.

**Forme du moment : Eto'o éblouissant, Ribéry convalescent**

Lion Indomptable contre Lion de Bavière. Le premier a beaucoup rugi, marquant 30 buts cette saison, en comptant ceux avec le Cameroun, le second traîne la patte, de blessure en blessure, et n'a pas encore rejoué en équipe nationale.

Eto'o réussit une de ses plus belles saisons, il est le meilleur buteur de la C1 (7 buts), a marqué 15 fois en Serie A et même au Mondial des clubs. Il n'a, cependant, pas marqué depuis trois matches, pour la première fois depuis août.

«Francky» lui part de plus loin. Après une phase aller amputée de deux mois (septembre -novembre) par une blessure à la cheville droite, après une grosse frayeur (entorse du genou gauche) lors du match de reprise mi-janvier, Franck Ribéry vient d'enchaîner deux matches de Championnat d'Allemagne de très haut niveau. Il est très affûté physiquement, toujours aussi rapide et efficace dans les dribbles et a retrouvé la facilité et l'insolence (sur les terrains !) qui l'avait déserté lors de sa terrible année 2010.

**Influence sur l'équipe : deux joueurs décisifs**

Eto'o est un des leaders du vestiaire, c'est lui qui a le premier lâché dans la presse quelques pistes pour



expliquer le départ de Rafael Benitez en décembre : l'entraîneur n'avait plus autorité sur le groupe. Avec son impressionnant palmarès (3 C1, deux Coupes d'Afrique, un titre olympique, trois fois champion d'Espagne et une fois d'Italie, Mondial des clubs...), le «Roi Lion», comme l'appellent les tifosi, fait autorité. Mais il évite beaucoup les médias, surtout italiens, qui à son goût se penchent trop sur sa vie privée. Ribéry, associé à Arjen Robben, de retour lui-aussi de blessure, est également le principal atout du Bayern, équipe qui ne fait plus peur à personne en l'absence de «Robbery».

**Rôle sur le terrain : Buteur contre dynamiteur**

Ribéry, qui refuse depuis l'affaire Zahia tout contact avec la presse française, a entrepris une campagne de reconquête. Francky a fait d'énormes progrès en allemand, ce qui se traduit sur le terrain et dans les vestiaires par des prises de

paroles plus fréquentes. Le Camerounais fait tout, buteur, passeur, et même actif en premier rideau défensif, comme il le faisait l'an dernier sous José Mourinho. Mais c'est dans le rôle du buteur qu'il s'est le plus distingué. La saison blanche et sèche traversée par Diego Milito, chroniquement blessé (et absent contre le Bayern), a fait d'Eto'o l'attaquant numéro un de l'Inter, le plus souvent aligné en pointe. Ribéry a un rôle de dynamiteur qu'il remplit à merveille ces dernières semaines, très précieux pour ses centres. Seul bémol, «Kaiser Franck», suspendu pour la finale 2010 perdue contre l'Inter (2-0), n'a pas encore retrouvé son efficacité devant les buts avec seulement deux buts en 15 apparitions en Bundesliga. A la grande satisfaction de Louis van Gaal avec qui les relations longtemps conflictuelles semblent s'être normalisées, Ribéry participe, désormais, quasi systématiquement au travail de récupération du ballon, voire de défense.

## AC MILAN

Gennaro Gattuso suspendu  
cinq matches par l'UEFA

Le milieu de terrain de l'AC Milan Gennaro Gattuso a été suspendu cinq matches, lundi dernier, par la commission de discipline de l'UEFA pour ses mauvais gestes envers l'entraîneur adjoint de Tottenham Joe Jordan lors du 8<sup>e</sup> de finale aller de la Ligue des champions. En



conséquence, le volcanique milieu italien ne pourra pas rejouer en C1 avec son club avant la finale de l'épreuve. L'AC Milan, contacté par l'AFP, a indiqué que le joueur ne ferait aucune déclaration et n'a pas indiqué s'il fera appel de la décision. Mardi dernier après la défaite de son équipe à San Siro face à Tottenham (1-0), Gattuso s'en était pris physiquement au technicien de Tottenham, mettant sa main sur la gorge de l'adjoint du club londonien, puis, à un autre moment, mettant sa tête contre celle de Joe Jordan. «J'ai perdu la tête et je suis responsable, j'ai fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire. Jordan me cassait les c... durant la seconde période mais cela ne justifie pas ma réaction», avait confessé le joueur italien dès la fin du match. Le geste de Gattuso, après un échange verbal entre les deux hommes sur le bord de la touche pendant la seconde période, n'avait pas été sanctionné par l'arbitre français Stéphane Lannoy. «J'étais énervé par les mots que j'avais échangés avec Jordan. On parlait tous les deux en écossais car j'ai joué dans son pays à Glasgow (aux Rangers, ndr) mais je ne vais pas révéler ce qui a été dit. J'ai commis une erreur de faire ce que j'ai fait à une personne plus âgée que moi. Je vais attendre et voir ce que l'UEFA va décider», avait précisé Gattuso.

L'entraîneur de l'AC Milan, Massimiliano Allegri, avait admis qu'il s'attendait à ce que Gattuso soit sanctionné. «Je n'ai pas aimé ce qui s'est passé, ce n'est pas beau à voir, et évidemment cela va être étudié (par l'UEFA). Il y a certainement une raison qui explique pourquoi il a agi comme ça mais cela n'excuse rien.»